

Jedi corellien: le secret des Sotav

Bordure Extérieure, Jabiiim, ville de Kelstab, environ 158 ans après la bataille de Yavin IV, domicile de la famille Sotav

Les mauvaises langues prétendaient qu'il pleuvait tellement sur Jabiiim, que les plats possédaient un arrière goût de gadoue. Ou de duracier rouillé. Voire les deux.

Savoir si ce mythe contenait un fonds de vérité, n'était pas ce qui le préoccupait le plus Travis Sotav en cet instant. Le jeune étudiant à l'académie scientifique de Kelstab, à l'allure malingre accentuée par ses traits taillés à la serpe et des cheveux blonds et gras, se tenait debout au milieu de la salle à manger.

La famille de Travis habitait un quartier résidentiel, parmi les plus en vue de Kelstab. En témoignage de leur réussite et de leur statut, les Sotav s'étaient attribués le dernier étage de la plus haute tour de la ville planétaire. Une façon de signifier qu'ils dominaient leurs concitoyens de leur poids et de leur influence.

Ce jour là comme tous les autres jours, les nuages assombrissaient le ciel de Jabiiim, déversant son trop plein d'amertume sur les silhouettes urbaines et ternes de Kelstab. Et les gouttes de pluie rythmèrent les pensées du jeune humain au physique ingrat, qui attendait patiemment que les deux autres membres de sa famille, assis à une longue table daignent lui accorder la moindre attention.

Un homme trapu au visage sec, qui dégustait une collation, releva la tête vers lui. Âgé d'une cinquantaine d'années, il n'était autre que Merwan Sotav, le père de Travis.

Président de la Banque Centrale de Jabiiim et actionnaire majoritaire de la plupart des sociétés de la planète, ce patriarche estimé avait créé un mouvement nationaliste politique influent et militant pour l'autonomie de la planète vis-à-vis de l'Alliance Galactique.

Ce mouvement avait pour nom Liberté pour Jabiiim. Et s'inspirait du parti politique Progrès pour le peuple corellien.

Son influence était telle que les membres du gouvernement jabiimien lui mangeaient dans la main. C'est bien pour cela qu'à défaut d'affection, Travis le respectait. Au contraire du deuxième individu, assis à la même table, qui s'amusait avec une courtisane twi leck à la peau magenta, assise sur ses cuisses et vêtue d'une robe ample et sombre.

Qu'il voyait pour la première fois, comme d'habitude. À croire que son stupide et arrogant frère aîné changeait aussi souvent de vêtement que de galante compagnie. Des gloussements aigus retentirent lorsque ce dernier, grand et bien constitué, palpa de sa main épaisse la poitrine avantageuse de sa partenaire du jour avec un rire gras.

Travis fut soulagé de constater qu'il n'était plus le seul à trouver l'attitude de son frère déplacée. Il surprit son père, en train de lever les yeux au plafonds, comme pour y quérir un secours quelconque. Avant qu'il ne se décida à accorder un entretien à son fils cadet.

-Tu disais que tu avais des nouvelles importantes à nous annoncer, fit Merwan Sotav.

Travis s'éclaircit la gorge.

-En effet, père. Je viens d'obtenir mon diplôme de Mathématiques appliquées aux sciences techniques galactiques. Avec la plus haute mention.

Travis devinait qu'il n'obtiendrait rien d'autre que le silence. Dans le meilleur des cas. Il n'y avait jamais eu de franche proximité avec son père. Encore moins avec son frère aîné, Deniam Sotav qui émit un sifflement moqueur.

-Tu as entendu ça, ma jolie? Mon frangin est un génie!

La twi leck se tourna vers le jeune cadet, avec un air effronté.

-Il ressemble à un rat womp ratatiné, commenta-t-elle d'une voix lointaine.

Sa remarque fut ponctuée par le rire rauque de Deniam, qui lança à Travis.

-Elle pense que tu es très moche pour un humain.

-Je crois que j'avais compris, merci, répondit sèchement l'intéressé.

Travis comprit plus que jamais qu'il ne pouvait évidemment compter sur l'intervention de son père. Merwan Sotav avait repris son goûter, appelant un droïde protocolaire qui lui servit une coupe de champagne jabiimien. Visiblement désintéressé, pour ne pas dire étranger à ce qui se passait.

Le jeune fils cadet de vingt ans n'était qu'un intrus indésirable au sein de sa propre famille.

-Moche et inutile, reprit Deniam.

C'en fut trop pour Travis qui ne put s'empêcher de lui répliquer, acerbe:

-Puisque tu es si génial dans tous les domaines, Deniam, explique-moi comment tu as pu te faire pincer bêtement par les Forces de Sécurité, pour cette histoire de racket.

Il fut au comble du ravissement, lorsque le visage de poupon de son aîné s'empourpra de rage.

-Je vais t'apprendre le respect, sale avorton, cracha-t-il. Attends un peu que je t'écrase comme une bouse de wampa.

-Assez, Deniam.

La voix de Merwan Sotav avait tonné comme la tempête, qui soufflait sur Kelstab. Le patriarche s'était de nouveau penché en avant, après avoir congédié le droïde serviteur. Et ses yeux couleur d'ambre sombre fixèrent intensément son fils cadet.

Ce dernier avait l'étrange et désagréable impression d'être sondé. Comme si son père tentait de lire dans ses pensées. Cela arrivait à chaque fois qu'ils se tenaient face à face. Cette façade de banquier débonnaire et d'homme d'affaires redoutable et avisé dissimulait un mystère qui lui semblait aussi opaque que le ciel de Jabiim.

Merwan Sotav joignit ses mains avant de poursuivre, le visage dénué de la moindre émotion.

-De toute manière, je crois que ton frère ne restera pas longtemps parmi nous, n'es-ce pas?

Il en savait plus qu'il ne le devait, cela ne laissait aucun doute. Travis, pour cette raison, avait toujours éprouvé une vague appréhension dans ce genre d'échanges avec son père. Ce dernier ne lui inspirait pas seulement du respect, mais aussi une crainte diffuse.

Travis Sotav lissa son veston d'un geste sec de la paume, pour masquer sa nervosité. Tandis que Deniam préféra s'abandonner aux caresses de sa concubine, qui l'étreignait par le cou.

-En effet, reconnut-il. Je pars aujourd'hui pour le Noyau, passer un entretien d'embauche à Novatech Galactic Industry. En espérant que tout se passera bien.

-Ne t'inquiète pas pour cela, j'ai discuté avec Attemprass Separ. Nous nous sommes arrangés pour qu'il n'y ait pas de complication.

Au ton distant et froid, le jeune jabiimien comprit que son géniteur ne lui avait pas rendu un service que n'importe quel père aurait offert volontiers à un fils.

C'était, ni plus ni moins, une invitation expresse à partir. Et à ne pas revenir avant longtemps. Des adieux seraient superflus, l'heure était venue de crever l'abcès.

-Je ne pense pas que vous me manquerez beaucoup, père.

Le patriarche se renfonça dans son siège, sans baisser les yeux.

-Je me souviens de la honte que tu as infligé à notre famille, lorsque tu m'as annoncé que tu as été réformé des Forces de Sécurité de Jabiim pour inaptitude physique. J'aurais peut-être du t'abandonner dans une décharge comme Davok Tissan l'a fait avec son propre fils. Si je ne l'ai pas fait, c'était uniquement pour éviter un scandale.

Comme il l'avait toujours fait, Travis encaissa sans broncher. Une ultime fois. Si Deniam lui avait été préféré, c'était parce qu'il était l'aîné et qu'il présentait bien mieux que lui. Deniam Sotav était désigné pour succéder à son père.

Plongé dans ses études, Travis avait accepté cette situation. Et il lui tardait plus que jamais de quitter ce foyer qui n'avait jamais été le sien.

-Donc je ne crois pas que ton frère et moi te regretterons beaucoup, conclut le banquier sans remord.

Ils étaient d'accord tous les deux sur ce point. Il n'y avait rien d'autre à ajouter. Le jeune étudiant jabiimien embrassa d'un dernier regard, tout ce qu'il s'apprêtait à laisser derrière lui. Les membres de sa soi disant famille, cette twi leck courtisane et cette vision de Kelstab noyée par l'averse torrentielle.

Les gouttes de pluie qui s'abattaient sur la ville planétaire, étaient une mélodie bien plus douce que les aléas de sa vie écoulée sur Jabiim. Toutes ces années passées à guetter le moindre signe d'affection, de confiance ou de respect de la part de son père. En vain.

Finalement, il n'aurait pas de regrets à rejoindre l'aérotaxi garé en bas de l'immeuble, chargé de tous ses bagages. De gagner le statioport et de quitter sa planète natale.

Il tourna les talons vers la sortie, dans une indifférence générale.

Lorsque Travis disparut de la pièce, pour un voyage sans retour, Merwan Sotav se tourna vers son fils aîné, qui s'amusait toujours avec sa petite amie d'un jour. Le patriarche attendit que deux droïdes serveurs terminent de débarasser la table, pour attirer son attention.

-Il faut qu'on parle, Deniam. De choses sérieuses, seul à seul.

-Ça ne peut pas attendre, papa? Fit Deniam, qui ne semblait pas apprécier cette intrusion paternelle.

-Non, insista Merwan d'un ton qui n'admettait pas de réplique. Tu vas dire au revoir à ta charmante *amie* puisque nous devons parler de choses privées.

La twi leck le fusilla du regard avant de se lever et de saluer son amant éphémère d'un ton enjoleur.

-On se voit tout à l'heure, trésor?

-D'accord, poupée, répondit Deniam.

De nouveau la voix du patriarche sonna la fin de la récréation.

-Pour le bien de tous, je vous suggère de ne plus remettre les pieds ici, madame, lança-t-il à la non humaine. Et vous feriez bien de suivre ce précieux conseil amical.

La twi leck écarquilla les yeux et secoua nerveusement ses lekkus, visiblement effrayée par la dureté et la froideur qui se manifestaient dans le regard du banquier. Qui demeurerait bien droit, le ton courtois. Elle devint subitement consciente qu'elle devait prendre ces mots pour ce qu'ils représentaient vraiment.

Une menace.

-Comme vous voudrez, monsieur Sotav.

Elle préféra ne pas jeter un dernier regard envers son cavalier, qui l'observa s'éloigner avec regret. Lorsque les battants se refermèrent derrière elle, Merwan Sotav se mit debout, repoussant sa chaise en arrière. D'un geste impérieux, il intima à son fils aîné d'en faire autant et de le rejoindre devant la baie de transparacier.

Ce que ce dernier exécuta, déployant son mètre quatre vingt. Il se rangea aux cotés de son géniteur, qu'il dépassait d'une bonne tête. Leur reflet dans le transparacier offrait un contraste saisissant entre ce visage rond d'enfant immature et celui anguleux d'un oiseau prédateur impitoyable, rompu à la compétition financière.

-Ce n'était pas correct de lui parler ainsi, papa, tenta de lui faire remarquer Deniam.

Le banquier écarta son propos d'un geste dédaigneux du bras.

-Tu connais à peine cette fille, répondit-il. Comme la centaine que tu as amenée sous mon toit jusqu'ici, alors ne me fais pas croire que ta relation avec cette twi leck arriérée était sérieuse. Et si je l'ai congédiée de manière cavalière, c'est parce que j'ai des projets. Et que tu en fais partie.

Merwan en profita pour tendre la main vers sa coupe de champagne jabiimien, avant de poursuivre:

-Jusqu'ici, j'ai toléré toutes tes dépravations et toutes tes bêtises. Comme cette stupide histoire de racket que je suis parvenu à étouffer. Si je me suis pris cette peine, c'est parce que je t'estime loyal contrairement à Travis. Une qualité qui te permettra enfin d'honorer ta famille. D'honorer le nom des Sotav.

Il appuya un coup d'oeil en direction de son fils, qui préférait fixer dans le vide, le triste et monotone panorama urbain. Plutôt que d'affonter son père dans les yeux. Ce dernier sembla se satisfaire de son absence de réponse. Ou plutôt de critique.

-Et pour commencer, je te présenterais à une femme convenable. Et pas l'une de ces potiches que tu collectionnes, pour prouver ta virilité. Même si c'est peut-être l'une des seules qualités dont tu sembles être pourvu.

Il porta lentement sa coupe de champagne à ses lèvres, la vidant à moitié.

-Je suppose que tu connais Haïka Harkennen.

Un grognement étouffé de la part de Deniam, lui prouvait que la perspective de rencontrer la personne qu'il venait de nommer, ne l'enchantait pas particulièrement.

-La fille du président de Rendili Stardrive? Fit le jeune jabiimien.

-Au moins, tu n'es pas dépourvu de culture générale, c'est déjà ça, commenta son père avec condescendance. Mantor Harkennen nous a invités à dîner dans sa résidence de campagne, près de Kelstab. C'est un abruti congénital, mais ton union avec sa fille nous permettra d'acquérir de l'influence hors de Jabiim. Elle n'a pas le physique d'une danseuse zeltronne de

cabaret, mais un de ses cousins est membre du sénat galactique sur Coruscant. Sans parler du fait qu'elle a été correctement éduquée.

Merwan contempla le fonds de son verre, peu surpris par l'absence d'enthousiasme de Deniam, qui continuait de fixer obstinément l'horizon sombre et maussade, qui semblait augurer de la couleur de son avenir. Triste et monotone.

Le patriarche réprima un sourire discret, à l'idée que son fils allait affronter de nouvelles responsabilités, qui trancheraient avec sa vie dissolue dans la débauche. Il reposa sa coupe, qu'il venait de vider d'un trait.

-Je ne suis pas fait pour cela, papa, avoua le jeune homme.

-Je ne te laisse pas le choix, Deniam, coupa sèchement le banquier. Je t'ai sorti d'un mauvais pas à l'académie scientifique de Kelstab, et la moindre des choses serait de me renvoyer le turbo ascenseur. Si tu refuses de m'obéir, il me suffit de toucher un mot aux bonnes personnes. Et le lendemain, tu deviens plus insignifiant qu'un droïde sans circuits au fonds d'un broyeur à ordures.

L'aîné de la fratrie pivota vers son père, et resta étonné par cet ultimatum brutal. Et déglutit lorsqu'il devina que son terrible géniteur ne plaisantait pas. Merwan Sotav avait en effet acquis la réputation de quelqu'un dont il était recommandé de ne pas entraver le chemin.

Deniam s'inclina alors devant sa volonté.

-Je servirais ma famille, de mon mieux.

Son mélange de lassitude et de résignation fut accueilli avec satisfaction par le chef de famille.

-J'espère qu'à partir de maintenant, tu ne t'écarteras plus du droit chemin et que tu ne causeras plus de honte à notre famille. Avant de quitter Kelstab pour rejoindre nos hôtes, je vais t'emmener avec moi au meeting de Liberté Pour Jabiim, pour te confronter à la vie réelle. Et que tu cesses de te reclure dans ta bulle d'autosatisfaction futile et d'illusions.

Merwan surveilla le ciel toujours encombré de ce manteau sombre et impénétrable, qui bloquait depuis une semaine les rayons du soleil purificateur.

-Nous partons dans une demi heure. Va te préparer.

Ces mots signifiaient à Deniam qu'il devait se retirer. Ce que ce dernier comprit sans mal.

-Je ne vous décevrais plus, père.

D'une inclinaison favorable du menton, le patriarche au profil d'aigle éclaireur lui indiqua silencieusement qu'il disposait de nouveau de toute sa confiance. Deniam Sotav, résolu apparemment à mieux l'honorer comme il venait de le promettre, quitta la salle à manger à pas feutrés.

Le banquier se laissa absorber par le temps lugubre, qui semblait être la norme sur Jabiim. Les gouttes de pluie s'écrasèrent sur la baie de transparacier, brouillant les lumières urbaines de Kelstab et les traces ionisées des propulseurs des airspeeders.

Merwan Sotav murmura alors ces mots, rythmés par l'éclatement des perles liquides sur le transparacier:

-Oui, Deniam, je veillerais à ce que tu ne me décoives plus. Aussi longtemps que je serais Dark Scarpa.

Et dans ses iris ambrés, s'embrasa les flammes de la destruction. Révélant sa véritable nature.

-Un Empire Unique, un Sith Unique.

Six ans plus tard, Dathomir, Monts de l'Oubli, village du clan de la Montagne Qui Chante, quatre mois et demi après la défaite d'Abeloth..

-Je vous assure, maître Travis, que je suis parfaitement fonctionnel.

-Deux précautions valent mieux qu'une, Sono.

La carapace couleur cuivre du droïde protocolaire ayant autrefois appartenu aux Tissan, gisait sur le sol en pièces détachées, pour faciliter le travail du jeune jabiimien, qui consistait à nettoyer la poussière encrassant les circuits intégrés du majordome mécanique.

Ainsi les fils dépassant de la structure, apparaissaient aux yeux de quelques Sorcières de Dathomir et de gardes dathomiriens impassibles, rangés devant la Fontaine de Vie. Observant le spectacle, interrompant ainsi pour quelques instants leurs tâches quotidiennes.

Le jeune homme petit et menu, au visage taillé à la serpe, se redressa, essuyant la sueur de son front d'un revers de la main. Il agita l'hydroclé dans un tic nerveux, étudiant le nettoyage qu'il venait de terminer et qui lui avait gâché au moins une heure standart de son temps.

Puis il s'attela à remettre en place l'armure du robot majordome avec soin.

-Je me sens mieux, merci maître Travis, le remercia Sono. Maîtresse Ilaya vous en saura gré.

Ces derniers mots amusèrent Travis. S'il l'entretenait, c'était à la demande d'Ilaya, cette gamine dathomirienne que lui et sa femme Azrayna, fille de la matriarche de la Montagne Qui Chante et demi soeur de Liars Tissan, avaient adoptée.

Enfin plutôt sur l'ordre de cette petite fille, qui s'affirmait comme une prometteuse Sorcière de Dathomir et qui s'adressait involontairement à Travis comme s'il était son domestique et non son père adoptif. Ce que ce dernier tentait de lui expliquer encore et encore depuis le début.

-Avez-vous des nouvelles de maître Liars et de maîtresse Sethnah?

Sono faisait allusion aux deux renégats du Sith Unique dont il avait partagé l'existence pendant quelques mois. Liars Tissan, le jedi corellien errant et sa compagne aux cheveux blancs, Sethnah Khai.

-Oui, répondit-il, ils m'ont envoyé un holoïd avant hier. Dans lequel ils racontaient avoir éliminé un Sith sur Ralltiir.

-Leur avez-vous rappelé que le mercenariat au service des hutts est quelque peu risqué?

Depuis leur fuite de Corellia, sept mois auparavant, le jeune couple atypique traquait les Sith et leurs agents un à un dans toute la galaxie. Avec beaucoup de réussite agrémentée de quelques mésaventures qui auraient pu leur coûter cher.

Vedo du clan hutt des Anjiliac Atirue les rémunérait bien pour cela, leur permettant aussi de solder par la même occasion leurs comptes avec le Sith Unique.

-Une bonne dizaine de fois. Mais il n'existe pas plus entêtés qu'un corellien et une Sorcière de Dathomir.

Il termina de remettre en place délicatement la carapace cuivre du droïde de protocole. Une jeune Sorcière de Dathomir aux yeux verts, grande et athlétique, aux cheveux aubrunns enroulés autour de son cou comme une écharpe, s'approcha et ordonna en paecien aux autres

guerrières et à leurs supplétifs de reprendre leur ronde. Il s'agissait d'Azrayna Djo, la femme de Travis. La finesse de ses traits rappelait celle de son demi frère, le Jedi Vert Liars Tissan.

Ils échangèrent un regard de connivence, avant qu'elle ne s'appuya sur son bâton électrique, qu'elle brandissait dans la main. Elle disparut entre les huttes, poursuivant sa patrouille solitaire.

Une enfant autochtone au port fier et orgueilleux, qui portait la tenue en peau de reptile des guerrières locales, s'avança vivement. Elle passa une main raide dans ses cheveux couleur cendre, tandis que Travis remarqua le sabre laser sith qui pendait à sa ceinture. Un cadeau du Jedi Vert.

Ilaya toisa celui qui n'était autre que son père adoptif. Officiellement.

-Alors, c'est fini? Fit-elle d'un ton impérieux.

La gamine croisa ses bras devant elle, avant que le jabiimien ne lui réponde:

-Oui, il est de nouveau disponible.

-Je suis à vos ordres, maîtresse Ilaya, renchérit Sono.

-Parfait, dit la petite dathomirienne. Va à la réserve et aide Travis à préparer un gâteau de Dhyscate.

-Rhyscate, corrigea le compagnon d'Azrayna qui avait compris qu'elle parlait de ce fameux dessert corellien.

Elle lui adressa un sourire malicieux.

-En fait, je le savais. C'était seulement pour vérifier que tu étais bien réveillé, Travis.

Elle s'en alla, tandis que Sono emprunta le chemin des réserves d'un pas zélé et maladroit. Travis rassemblait alors ses outils, dans la caisse posée à coté de lui, quand une voix troubla ses pensées.

Travis Sotav.

Il sursauta, croyant que quelqu'un l'avait appelé. Se tournant dans toutes les directions, il s'aperçut immédiatement que personne ne lui accordait la moindre attention. Il secoua la tête, son imagination lui jouait probablement des tours.

Travis Sotav.

Instinctivement, il fixa la Fontaine de Vie, intrigué. L'obélisque blanc qui se dressait au milieu du village, brillait d'un éclat plus aveuglant encore qu'un instant avant. Comme une invitation. Alors le jeune jabiimien laissant son matériel, s'approcha de l'étrange artefact protecteur du clan. Il avait entendu parler des légendes qui couraient sur ce vestige. Par exemple, que les sensitifs à la Force pouvaient communier avec. Ce qui n'était pas le cas de Travis.

Il progressa lentement avec précaution et lorsqu'il fut à portée, il posa la main sur sa surface lisse comme du verre. Et manqua de s'écrouler à genoux, lorsqu'une énergie pareille à celle qui alimentait les étoiles de la galaxie submergea ses cellules. Il ressentit le fourmillement de la vie et une explosion de ses sens. Plus exactement une grande compréhension de son environnement, de ce qui constituait les fondements de l'univers.

C'était à la fois enivrant et écrasant. Il se força à calmer les battements de son coeur. Lorsque de nouveau la Fontaine de Vie le contacta.

Travis.

Tout à coup, sans qu'il put l'empêcher, des images de son passé refoulé jaillirent de sa mémoire. Le faisant chanceler et gémir.

Kelstab, autrefois..

Les deux frères jouaient ensemble avec un bonheur inégal. À première vue, leur différence d'âge ne sautait pas aux yeux. Pas pour Merwan Sotav qui regardait sa progéniture, avec un grand sourire paternel.

Le trio s'épanouissait dans le salon, devant la grande baie de transparacier, qui leur offrait Kelstab illuminée par une des rares éclaircies, qui chassait les nuages de Jabiim. Le jeune banquier, assis dans un confortable fauteuil en bois de wroshyyr, consultait son datapad, avant de lever les yeux vers une jeune femme aux cheveux bruns.

Elle arrivait derrière lui et le contourna pour se placer dans son champ de vision. Le sourire que lui adressa Merwan s'évanouit brusquement lorsque sa femme, Latifa Sotav, dardait sur lui un regard chargé d'hostilité et de gravité.

Elle ne prit pas garde au petit garçon blond de cinq ans, qui s'écriait:

-Maman, Deniam a encore piqué mes jouets!

-C'est pas les tiens! Hurla le frère aîné, qui mit hors de portée une figurine représentant un soldat de l'Alliance Galactique.

Leur dispute et leurs cris laissèrent leurs parents indifférents, alors qu'ils se mesuraient du regard. L'épouse aux traits fermés, déclara.

-Il faut qu'on parle, Merwan.

-D'accord, ce soir, lui proposa son mari. Quand les enfants seront couchés.

-Cela ne peut pas attendre.

Son étrange détermination poussa finalement Merwan à poser son datapad, sur la table basse à côté de lui.

-De quoi s'agit-il?

-J'ai découvert que tu n'es pas celui que tu prétends être, lui avoua-t-elle sans détour. Je t'ai fait une prise de sang à ton insu, tu as un taux de midi chloriens anormalement élevé.

-C'est donc ma sensibilité à la Force qui te pose problème?

Le jeune banquier fortuné se tint sur ses gardes lorsqu'elle soupira:

-Si ce n'était que ça. Qui est donc ce Seigneur Nihl que tu contactes en catimini?

L'attachement qui se lisait encore dans les yeux de Merwan Sotav disparut pour laisser place à une froideur distante. Comme lorsque deux personnes se croisent pour la première fois sans s'être connues auparavant.

Le mari tomba alors le masque, se sachant démasqué.

-Que comptes-tu faire alors? Lui demanda-t-il calmement.

-Je refuse que mes fils deviennent comme toi. Des monstres. Des Sith.

D'un ton détaché, il répliqua tout en surveillant du coin de l'oeil les deux enfants qui continuaient de se disputer.

-Ils serviront le Sith Unique, même s'ils n'ont pas de lien avec la Force.

-Sauf si je préviens les autorités, l'avertit-elle. Et les Jedi. Je sauverais Deniam et Travis contre toi.

Merwan se leva et d'une voix sans chaleur martela:

-Tu as été une bonne épouse, Latifa, dommage que tu aies outrepassé ton rôle. Tu ne me laisses pas le choix.

L'ombre de la terreur tira les traits de la jeune femme, lorsque les flammes jaunes dansèrent dans les iris d'ambre de celui qui fut son mari. Elle ne recula cependant pas, gardant une dignité impassible. Et ne versa pas une larme, sachant qu'elle ne reverrait plus ses deux fils, inconscients du drame qui se scellait.

-Maman, Deniam veut pas rendre mes jouets! S'écria encore Travis.

-C'est pas les tiens, grogna l'autre d'une voix plus rauque en repoussant son cadet brutalement de l'avant bras.

Malgré elle, Latifa croisa le regard de Travis. Celui dont le caractère lui ressemblait le plus au sien. Innocent.

-Pas devant les enfant, je t'en prie. Épargne-leur au moins ça, Merwan, le supplia-t-elle.

-Tu es toi-même responsable de cette situation, lui rappela-t-il impitoyablement. Et puisque je n'ai plus de secrets pour toi, tu peux m'appeler par mon vrai nom, Dark Scarpa.

Avec un rictus cruel, il étendit la main vers elle et savoura son angoisse, qui imprégnait son expression. Avant que le Seigneur Noir du Sith Unique n'invoqua la Force pour broyer son coeur à distance. À l'aide de sa télékinésie, il immobilisa les ventricules de ce muscle essentiel, qui cessa tout à coup de pomper le sang dans son corps.

Le regard apeuré de Latifa se figea, tandis qu'elle plaqua ses deux mains sur sa poitrine, comme pour empêcher vainement l'inévitable de se produire. Le visage blême, elle s'écroula à genoux, en tendant une main implorante vers lui. Il ne lui décocha qu'un regard dédaigneux.

-Mer..wan.

Son souffle semblait provenir d'une fosse fraîchement creusée.

-Ne t'inquiète pas pour les enfants, lui ricana-t-il. S'ils s'en montrent dignes, ils seront éduqués comme des Sith. Ta dernière tâche est d'emporter mes secrets dans ta tombe.

Elle s'étendit comme une masse sur le flanc et ses yeux vitreux privés de la lumière de la vie fixèrent Travis, qui les trouvait effrayants. Le petit garçon ne put en détourner le regard.

-Maman? Fit-il, désarçonné.

-Dis papa, lança à son tour Deniam. Que fait maman? Elle joue?

Le jeune banquier leur adressa un sourire protecteur, et s'accroupit près d'eux, leur masquant le cadavre frais de sa femme. Il leur ouvrit ses bras et ils vinrent se blottir contre lui, instinctivement.

-Bien sûr que c'est un jeu. Tout va bien.

Travis s'écarta ensuite de son père et surprit la braise jaune de l'enfer vaciller dans ses prunelles. Une couleur qui lui paraissait peu naturelle et lui fit parcourir des frissons dans le dos.

-Tout ira bien, continua Merwan d'un ton énigmatique.

Dathomir, le présent..

Travis recula en chancelant, dans un hurlement de frayeur libéré. Il cligna vivement des yeux, comme s'il se réveillait d'un cauchemar. Il savait que sa mère était morte lorsqu'il était enfant, mais il ne se souvenait plus des circonstances. Un trou noir.

Une amnésie dont la Fontaine de Vie l'avait guéri. Il reprit son souffle, alors qu'une Sorcière de Dathomir se précipita vers lui, alarmée.

Azrayna Djo agrippa son mari par l'épaule.

-Travis, tout va bien?

Le jeune jabiimien fixa l'obélisque blanc du clan de la Montagne Qui Chante, avec un mélange de crainte et de respect. L'éclat de son épiderme avait de nouveau pali, avant que l'artefact ne toucha de nouveau son esprit.

Votre père arrive bientôt, pour vous. L'heure de votre épreuve approche.

Son père. Le Seigneur Sith qui avait tué sa mère, embrigandé son frère aîné pour le pousser à la lutte armée contre le gouvernement central de Jabiim et l'Alliance Galactique. Et l'avait rejeté, lui, Travis Sotav, sans doute parce qu'il s'était révélé moins malléable que Deniam.

Celui qui avait toujours été un étranger pour lui, refaisait surface. Il s'appuya sur l'épaule de sa compagne dathomirienne, qui le dévisageait anxieusement de ses yeux verts.

Alors il lui raconta tout ce que la Fontaine de Vie lui avait révélé. Et lorsqu'il eut terminé, elle s'exclama, en ayant repris une contenance flegmatique propre aux femmes autochtones:

-Ton père, un Sith!? Tu en es certain?

-Je ne crois pas que la Fontaine de Vie mente. Et puis ta mère a été une Sith, elle aussi, lui fit-il remarquer.

Elle hocha la tête en signe d'approbation, comprenant qu'il faisait allusion au passé de la matriarche du clan, Masya Tissan Djo. Qui n'était autre que la mère de Liars Tissan, ce Jedi corellien et ami du jeune jabiimien.

Elle planta plus fermement son bâton électrique dans le sol.

-Je dois informer ma mère et elle préviendra l'Alliance Galactique, dit-elle d'un ton résolu.

-Non, trancha-t-il en soutenant son regard posé.

Elle haussa les sourcils, surprise de la dureté qui imprégnait la voix de son mari frêle.

-Je me chargerais moi-même de lui, continua-t-il. Je dois laver mon singe sale en famille.

-Ton père est un Seigneur Sith, Travis. Tout ce que tu gagneras, c'est de te faire tuer.

-Justement, j'aurais besoin de l'aide du clan.

Émergeant de l'hyperespace, la navette personnelle de Merwan Sotav surgit devant le croiseur Scythe de l'Alliance Galactique qui protégeait les abords du disque bleu verdoyant, la planète Dathomir. Le vaisseau de guerre manoeuvra, pointant vers lui sa poupe à tête de marteau pour lui bloquer la route.

Le banquier jabiimien ouvrit un canal de transmission sans hésiter.

-Vaisseau inconnu, déclinez votre identité et l'objet de votre venue, lui ordonna un marin de l'Alliance Galactique.

Il s'exécuta et la réponse laconique d'un soldat ennuyé par la routine lui parvint:

-Vous avez l'autorisation d'atterrir au statioport, quai numéro 3.

Merwan, dont le visage d'aigle rompu aux délicates transactions financières dissimulait un Seigneur Noir du Sith Unique dépourvu de pitié, s'empara de nouveau des manettes, faisant plonger sa navette sous la silhouette pataude du croiseur de combat, en direction de cette planète isolée de la Bordure Extérieure.

Sur laquelle résidait son fils cadet, Travis Sotav, le dernier membre de la famille qui lui restait. Il repensa au cadavre froid de Deniam Sotav, qu'il avait achevé dans cette ruelle sordide de Kelstab sur Jabiiim. L'aîné s'était révélé d'une certaine utilité, jusqu'à la bataille de Dathomir. Mais son incompetence doublée d'une stupidité sans nom avait fini par menacer ses projets et ceux du Sith Unique. Il avait appris lors de son apprentissage sur Korriban, à ne prendre aucun risque.

Et il venait aujourd'hui sur Dathomir pour ramener Travis. Ou pour le tuer si ce dernier refusait de l'accompagner. Cette pensée ne le révolta même pas. Après tout, il avait fait payer à sa femme, le prix de la trahison. Elle avait découvert ce qu'il était et voulait le dénoncer.

La nuit spatiale parsemée d'étoiles figées laissa place, à un horizon apaisé. Celui d'une mer de forêts s'étendant à perte de vue et s'opposant aux nuages, qui formaient une frontière floue et brumeuse.

Le statioport apparut et sa structure de duracier et de permabéton jura sévèrement avec le sommet des pins. Une anti chambre comparée aux gigantesques statioports de la Cité Galactique de Coruscant comme Eastport et Westport.

Il entama les manoeuvres d'approches, ralentissant et faisant pivoter son vaisseau au dessus de la plate forme d'appontage. Avant qu'il ne se posa délicatement et qu'il ne vérifia que son sabre laser était camouflé dans la manche de l'uniforme des Forces de Sécurité de Jabiiim, qu'il avait choisi de revêtir pour la circonstance.

Il se dirigea vers l'écouille et déploya la rampe d'accès, qu'il dévala à pas vifs. Pour se retrouver face à deux femmes à l'aspect farouche. Des Sorcières de Dathomir.

Ses perceptions lui permirent de ressentir la Force qui palpitait en elles. Ce que ces ignares incultes nommaient la Magie d'Allya.

Le serviteur du Sith Unique savait qu'elles utilisaient leurs pouvoirs pour le sonder. Il n'ignorait pas que dans le cadre des accords conclus avec l'Alliance Galactique et l'Empire, les clans de Sorcières avaient obtenu le droit d'administrer le statioport.

Inutile de préciser qu'elles portaient la tenue en peau de reptile, caractéristique de leur culture. Une jeune femme encapuchonnée, de taille moyenne et à la peau mate, s'approcha de quelques pas, en brandissant une lance électrique.

-Vous êtes Merwan Sotav? Demanda-t-elle d'un ton neutre.

Il inclina seulement le menton.

-Le contrôleur de l'Alliance Galactique nous a prévenues, que vous veniez pour affaires personnelles. Pouvez-vous préciser lesquelles?

-Je suis venu pour voir mon fils, Travis Sotav. Il réside dans le village du clan de la Montagne Qui Chante.

La jeune femme échangea un regard de connivence avec sa consœur plus grande et âgée, dont le capuchon laissait échapper quelques mèches de cheveux blancs. Cette dernière saisit un comlink et marmonna un dialecte dathomirien, dont le sens échappait au banquier jabiimien.

Elle le rangea quelques secondes après et les deux jeunes femmes l'étudièrent longuement du regard, immobiles comme des statues. Avant de s'animer.

-Pardon pour l'attente, nous devons être certaines de votre sincérité, reprit la plus jeune des deux Sorcières. Je suis Soeur Nem et voici Soeur Ngola, nous appartenons au clan des Collines Rouges.

Merwan enregistra silencieusement cette information. Les rapports qu'il avait reçu de Dark Sarbanon, confirmaient bien que les clans de Sorcières se reconstituaient avec l'aide de la Montagne Qui Chante depuis la bataille de Dathomir.

Et leurs méfiances provenaient de leur crainte de voir de nouveau surgir les Sith qui avaient assujéti la planète pendant des décennies.

-Je vais vous guider jusqu'au clan de la Montagne Qui Chante, qui habite dans les Monts de l'Oubli. Soeur Ngola va les avertir de votre arrivée.

La jeune Sorcière passa devant sa consœur et le jabiimien lui emboîta le pas. Il s'aperçut que la seconde femme le jugeait de haut en bas, avec un sourire intéressé. Elle semblait le trouver à son goût.

Il sentit son regard peser dans son dos, avant que Nem ne lui demanda:

-Vous savez monter un rancor?

-Il n'y en a pas, là d'où je viens. Mais j'ai la réputation d'apprendre vite.

Ils échangèrent quelques mots durant le périple, à travers une forêt de pins silencieuse. Voyager à dos de rancor s'avérait être assez confortable, la selle amortissant parfaitement la démarche pesante des grands prédateurs reptiliens.

L'esprit des deux montures à l'apparence féroce était contrôlé par la dathomirienne, qui ouvrait la marche devant lui. Tous ses sens aiguisés par sa maîtrise de la Force fouillaient les environs, à la recherche de la moindre menace potentielle. Elle n'était pas anxieuse, seulement vigilante.

Il jugea à propos d'entamer la discussion.

-Vous ne craignez pas les Soeurs de la Nuit? Demanda-t-il.

Elle glissa par dessus son épaule.

-Elles se terrent dans les Plaines de l'Infini, autour du Temple de l'Etoile. Depuis leur débacle aux cotés des Sith hors monde et de la Porteuse de Chaos, elles font profil bas.

Discrètement, pour ne pas éveiller l'attention de sa guide, Merwan projeta sa conscience autour de lui pour vérifier ses dires. Il ne sentit que l'essence de la faune et de la flore fourmiller.

-Les seules choses qu'on ait à craindre sont les furbolg.

-Les furbolg? Fit-il, curieux.

-Des petits primates qui vivent dans les arbres, expliqua-t-elle. Seuls, ils sont inoffensifs mais extrêmement dangereux en meute. Ils tuent leurs proies par lapidation.

Le Sith crut déceler un sourire discret qui flottait sur ses lèvres.

-Mais rassurez-vous, les rancors suffiront à les tenir à distance.

Il lui rendit son sourire, tout en pensant qu'il n'aurait aucun mal à se débarrasser de ces furbolgs. Ou de cette Sorcière, si elle se montrait trop curieuse. Elle murmura une phrase en paecien, et la monture qu'elle chevauchait émit un mugissement grave et rauque, qui se répercuta aux alentours. L'adepte du Sith Unique acquit la certitude que leur randonnée n'en serait que plus paisible.

Il ne leur fallut qu'une demi journée pour atteindre les contreforts déchiquetés des Monts de l'Oubli. Émergeant de la forêt dans un craquement de bois martyrisé, le banquier et sa guide ne pouvaient qu'admirer le sommet des crêtes dentelées, qui bouchait l'horizon.

Devant eux un sentier serpentait en s'enfonçant dans une vallée, qui devait certainement abriter le village de la Montagne Qui Chante. Et à son commencement, patientait une dizaine d'autochtones au milieu desquelles il reconnut son fils cadet, Travis Sotav.

Ses vêtements grossiers de laine cachaient mal sa silhouette émaciée, qui contrastaient avec la carrure athlétique des sept gardes dathomiriens, tenant leur fusil blaster en bandoulière.

-Vous êtes attendu par la matriarche elle-même. C'est un grand honneur qui vous est accordé, lui déclara sa guide des Collines Rouges.

Le regard du Seigneur Noir du Sith Unique s'arrêta sur une femme entre deux âges, vêtue comme une Sith. Un détail qu'il jugeait d'autant plus troublant, lorsque des tatouages faciaux féroces émergèrent de l'ombre de son capuchon.

Elle s'avança et les interpella, lorsque les étrangers parvinrent à portée de voix.

-Bienvenue sur le territoire du clan de la Montagne Qui Chante, je suis la matriarche Masya Tissan Djo.

Il se figea, en entendant ce nom. Cela ne pouvait pas être une coïncidence.

Tissan.

La mère de ce Jedi Vert Liars Tissan, renégat des Sith au même titre que cette méprisable Sethnah Khai. Un instant, sa main le démangea car il brûla d'accomplir un geste qui lui aurait valu les félicitations de Dark Sarbanon en personne. En finir avec cette femme qui ne pouvait être que Dark Entiam, la veuve de Davok Tissan et qui ne semblait pas avoir deviné sa vraie nature.

Il se persuada que ce n'était pas le bon moment. Et qu'il n'était pas venu pour cela.

Il descendit à flanc de rancor, prenant garde de ne pas user de la Force. Puis il se présenta devant la chef de clan.

-Enchanté, Mère de clan, je suis Merwan Sotav de Jabiiim, dit-il avec respect. Je souhaiterais parler à mon fils.

Le jeune homme petit et frêle se rapprocha à son tour, suivie d'une jeune autochtone armée d'un bâton électrique, qui lui saisissait la main. Certainement sa compagne. Son fils cadet et héritier de la famille Sotav avait osé s'unir avec une sauvage.

-Heureux que vous vous souveniez de moi, père. Je vous ai donc manqué en fin de compte.

Le ton distant de Travis éclaira son père sur les sentiments qui l'animaient. Il lui serait difficile de convaincre son fils de revenir avec lui dans le foyer familial.

-Peut-on parler dans un endroit intime? Lui demanda-t-il.

Travis chercha le regard de sa femme Azrayna, qui lui glissa.

-Tu es sûr que cela ira?

Le jeune jabiimien lui serra le coude doucement, en guise de réponse. Qui signifiait qu'elle ne devait pas s'inquiéter. Puis il passa devant son père, en lui indiquant de le suivre.

Tous les regardèrent s'éloigner vers la forêt, avant que Masya n'ordonna en paecien à la jeune guerrière Nem des Collines Rouges de retourner au statoport. Celle-ci fit demi tour avec les deux rancors, dépassant en quelques pas les deux Sotav.

Avant que la matriarche ne pivota vers sa fille, qui lui adressa un regard entendu.

-Nos Soeurs se tiennent prêtes à intervenir, dit Azrayna.

-Tu aurais du l'accompagner, lui reprocha sa mère. Je n'aime pas savoir mon beau fils en compagnie d'un tel individu.

-C'est lui qui a insisté.

Elle fit danser devant elle son bâton électrique. Puis la jeune Sorcière aboya aux gardes de se déployer autour d'elle.

-Mais je veillerais à ce qu'il ne lui arrive rien. J'ai déjà tué des Sith à la Colline de l'Autel.

L'expression de l'ancienne Dame Noire du Sith Unique se rembrunit.

-Si Merwan Sotav est bien celui que l'on pense, tu ne devrais pas le sous estimer, la prévint-elle.

Le banquier de Kelstab attendit d'avoir gagné les premiers pins, pour entamer la conversation avec son fils cadet. Qui n'avait pas daigné lui accorder, ne serait-ce qu'un regard à la dérobée. Son expression restait fermée, les dents serrées comme s'il endurait un calvaire.

Pas de quoi nourrir davantage les illusions de Merwan, qui tenta cependant sa chance.

-J'ai beaucoup pensé à toi, tu sais, Travis.

Le jeune natif de Jabiim n'émit qu'un grognement sceptique. Il continua de s'enfoncer obstinément dans les bois, pour tenter d'échapper à son géniteur qui demeurait sur ses talons. Il se décida finalement à ralentir le pas quelques instants après.

Et à l'affronter dans les yeux.

-Vous vous n'êtes pas donné tellement de mal pour prendre de mes nouvelles. Je repense aux événements de Corellia, d'il y a sept mois. J'ai été détenu et torturé à la tour de Novatech Galactic Industry par les Sith.

Dark Scarpa sentit l'hostilité à peine dissimulée du jeune homme. En fin de compte, il faisait preuve d'une personnalité plus affirmée que son frère aîné Deniam. Il avait droit à son respect.

-Et je ne parle pas de la bataille qui a eu lieu ici, contre Abeloth, une espèce d'horrible divinité antique. Enfin je ne vous apprend rien. Là aussi, vous êtes demeuré absent à cause de vos affaires qui ont du être prenantes.

Puis il lui asséna comme un coup de vibrolame:

-Je ne crois pas que vous soyez venu pour le simple plaisir de me revoir.

Les sous entendus que Travis laissait échapper se révélaient explicites et vagues à la fois. Comme si son fils voulait lui faire comprendre qu'il était au courant de quelque chose. Pour le découvrir, il n'avait pas d'autre choix que de jouer franc jeu.

-Tu as raison. Je suis venu te demander de revenir avec moi, pour qu'un jour tu reprennes ma succession.

-Demandez à Deniam, vous l'avez jugé plus qualifié que moi pour cela, ironisa le jeune homme.

Son père ne se départit pas de son impassibilité.

-Ton frère est mort, je suis désolé, lui avoua-t-il.

Scarpa sentit le choc qui avait frappé son fils, sous le coup de cette tragique nouvelle. Ce dernier se reprit cependant, tandis que ses sourcils s'arquèrent sous le coup du soupçon.

-Comment es-ce arrivé? Demanda-t-il.

Merwan hésita quelques secondes avant de choisir les mots justes.

-Les Forces de Sécurité ont découvert son corps dans une ruelle de Kelstab. Les légistes en ont conclu à un arrêt cardiaque. La cause est inconnue.

Le regard de Travis brilla d'un éclat encore plus hostile.

-Étrange, lâcha-t-il au bout de deux secondes d'un ton mortellement calme. N'es-ce pas un arrêt cardiaque qui est censé avoir tué ma mère?

C'était une question qui n'attendait aucune réponse. Dark Scarpa comprit que le *censé* avait été appuyé comme une accusation à mots couverts. Il décida de feindre l'innocent.

-Précise ta pensée, fils, lui intima-t-il.

Il avait déjà prévu ce que son fils allait lui déclarer. Et cela n'avait plus d'importance, puisqu'il n'hésiterais pas à lui forcer la main. Ou à le tuer.

-Je sais ce que vous êtes vraiment, cracha vivement l'ancien salarié de Novatech Galactic Industry. Vous êtes un Seigneur Noir du Sith Unique et vous avez assassiné ma mère devant moi et mon frère. Que vous avez aussi assassiné pour je ne sais quelle raison.

Le jeune jabiimien prévoyait que son père le traite de fou ou cherche à nier tout en bloc. Et quelle ne fut pas sa surprise de voir un sourire rider davantage ses traits.

-Comment l'as-tu découvert? Et qui d'autre est au courant?

-Peu importe.

Brusquement Merwan fit glisser la poignée de son sabre laser, dissimulée dans la manche de son uniforme militaire, jusqu'à son poing. Une lame rouge, à la couleur sang trop familière à Travis Sotav, se déploya dans un sifflement funeste qui résonna comme un gong sinistre. Tandis qu'une lueur jaune maléfique brilla dans les prunelles de cet individu qui n'était autre que son père.

Il ne s'étonna guère de ressentir la même terreur que son frère et sa mère, terrorisés dans leur dernier instant.

-Maintenant, Travis, je te laisse le choix. Tu quittes cette planète de sauvages avec moi, pour rentrer sur Jabiim et honorer ta famille. Ou je te montre comment nous traitons nos ennemis, au sein du Sith Unique.

-C'était ce que ma mère représentait pour vous? Répliqua son fils hargneusement. Une ennemie?

L'ombre d'un regret passa sur le front de Merwan sans que cela n'atténua l'éclat de la braise dans ses iris.

-J'aimais Latifa bien plus que tu ne peux l'imaginer. Mais elle a commis une erreur en se mêlant de ce qui ne la regardait pas. Il y a des secrets qui doivent rester cachés. Ta mère m'a trahi.

-Non, c'est vous qui l'avez trahie. Sans oublier que vous avez manipulé Deniam et que vous m'avez rejeté.

Le jeune homme dégaina un blaster qu'il pointa droit sur la poitrine de son géniteur.

-Si elle avait su bien avant qui vous étiez, cela l'aurait sauvée.

-Elle est morte, Travis. Tu dois assurer ton avenir, pour ton bien.

-J'ai déjà choisi.

Son père agit si rapidement, qu'il comprit à peine ce qui se passait. Jusqu'à ce qu'il vit que l'affût de son blaster gisait au sol. Sectionné proprement par la lame énergétique.

Il laissa tomber le reste de son arme inutile, en faisant comprendre silencieusement à son père qu'il ne reviendrait pas sur sa décision. Le Seigneur Sith avait repris à l'identique sa posture nonchalante.

-Tu voulais comprendre pourquoi j'ai tué ton frère. Comme tu l'as deviné, je l'ai poussé à prendre la direction de la rébellion contre l'Alliance Galactique et ses larbins du gouvernement central de Jabiiim. Un rôle qu'il a su parfaitement assumer avec mon aide jusqu'à sa reddition à l'amiral Anj Dahl, qu'il a mal anticipée. C'est là que j'ai compris que sa loyauté ne suffirait pas à pallier son incompetence et sa stupidité.

Dark Scarpa étendit la main vers son fils cadet et celui-ci fut soulevé du sol par une puissance irrésistible. Son corps se retrouva alors comprimé par les mailles d'un filet invisible, qui se resserra peu à peu sur lui, lui causant une douleur de moins en moins supportable.

Le banquier se montra insensible à ses gémissements étouffés.

-À défaut de loyauté, j'espérais que tu ferais preuve de bon sens. Mais tu en es complètement dépourvu comme ta mère. Ce n'est pas grave, je créerais une autre famille, bien plus fidèle.

-Vous n'en aurez pas l'occasion, lui lança une voix féminine derrière lui.

Le Sith relâcha l'Etreinte de Force, laissant son fils s'écrouler au sol. Avant de se tourner à demi vers la jeune Sorcière de Dathomir, Azrayna Djo, entourée de sept dathomiriens qui formaient un demi cercle autour de l'adepte du Coté Obscur. Épaulant leur fusil blaster dans sa direction.

La guerrière soutint les yeux jaunes pendant de longs instants.

-Si vous vous rendez, vous aurez droit un procès équitable, lui annonça-t-elle.

D'un regard entendu, elle ordonna à son mari de s'écarter hors de portée. Ce que ce dernier s'empressa de faire sans discuter.

-Vous n'avez réussi qu'à provoquer d'autres morts, sorcière, lança Merwan Sotav.

Azrayna Djo dont la peau picota sous l'effet de l'électricité accumulée dans l'air, cria à ses supplétifs de se préparer à ouvrir le feu. Mais ces derniers n'eurent même le temps de s'assurer qu'ils avaient oté le cran de sûreté.

Des arcs bleutés jaillirent subitement des mains du banquier de Jabiiim, pour frapper les deux dathomiriens les plus proches de lui. Les éclairs d'énergie sombre les traversèrent de part et d'autre, provoquant l'effroi chez leurs autres compagnons.

Travis, horrifié par la scène, vit les deux malheureux danser comme des marionnettes enflammées. Leurs beuglements de douleur et d'impuissance endolorirent ses tympans, avant que leurs cadavres fumants ne se recroquevillèrent sur le sol.

Aussitôt après les tirs de blaster des cinq autres s'abattirent sur le Seigneur Noir du Sith Unique. Un bouclier rouge écarlate l'enveloppa à demi, renvoyant tour à tour les rafales vers leurs expéditeurs. Qui s'écroulèrent l'un après l'autre, un trou cautérisé dans la poitrine.

Les extrémités du bâton électrique de la jeune Sorcière crachèrent des étincelles, avant qu'elle ne s'élança à l'attaque. Son mari jabiimien la vit atterrir avec grâce et souplesse, devant son géniteur qui bloqua une frappe en biais, avec son sabre. Le manche du bâton glissa sur la lame énergétique et le Sith comprit alors qu'il ne pourrait pas le sectionner à cause du phrik qui l'enrobait.

Elle enchaîna plusieurs coups hauts alternant avec l'une et l'autre extrémité. Dark Scarpa en tant qu'expert reconnut une variante du Jar Kai mêlée à du Makashi, reconnaissable à ses frappes longues et subtiles. Un art du combat travaillé et perfectionné, malgré sa jeunesse.

Scarpa recula de deux pas, pour mieux préparer sa riposte. En s'aidant de la patience et du labeur défensif du Soresu, qui lui permit d'endiguer un peu le flot de ses offensives décuplées. Travis assista à une attaque défense, son père tournant méthodiquement autour de la jeune femme, pour déceler une faiblesse qu'il pourrait exploiter.

Il s'appliquait à dévier du mieux qu'il pouvait les offensives hors de portée. Elle lui décochait sans prévenir un coup de botte dans le flanc, lui arrachant un grognement de surprise. Profitant de sa confusion, elle s'engouffra dans la brèche en l'atteignit à l'épaule du bout de son arme. La décharge pénétra dans le tissu de son uniforme, et il délivra un cri de rage bestial qui effraya jusqu'à Travis lui-même.

Dark Scapra invoqua au plus profond de son âme noire, cette haine à laquelle l'avait familiarisée son professeur sur Korriban. Et la Sorcière de Dathomir fut brutalement renversée par une Vague de Force, telle une brindille soufflée par la bourrasque. Elle se releva à peine, que des éclairs de Force fourchèrent en cascade vers elle et l'enveloppèrent.

Sous les yeux du jeune jabiimien impuissant qui s'écria:

-Azrayna!

Elle fut de nouveau projetée à terre, contre une souche de pin, inconsciente. Scarpa tendit la main, invoquant la puissance de son esprit. Pour ployer l'arbre et le faire s'écraser sur l'amazone neutralisée.

Dans un craquement de bois torturé, le pire allait se produire lorsqu'inexplicablement, le tronc valdingua loin de la dathomirienne pour se fracasser dans un bruit de tonnerre, contre d'autres pins. Une silhouette féminine et encapuchonnée, armée d'un sabre laser sith allumé venait de surgir devant le jeune humain pétrifié.

Masya Tissan Djo.

Elle arracha son capuchon de la tête, laissant à découvert son visage marqué des stigmates du Sith Unique, encadré par des cheveux poivre et sel. Ses yeux verts traduisaient une détermination furieuse.

-Je vous suggère d'affronter un adversaire de votre niveau, Seigneur Scarpa, lança la veuve de Davok Tissan.

-Cela faisait longtemps Dame Entiam. Les rapports racontant que vous étiez vivante n'ont pas menti.

Il fit danser sa lame, dans le but d'intimider la matriarche.

-Je ne porte plus ce nom, répliqua-t-elle. Le Sith Unique a tué un homme que j'ai aimé et respecté, le père de Liars. Et vous avez tourmenté mon fils trop longtemps.

-J'étais seulement venu pour *mon* fils, mais Dark Sarbanon sera ravi d'apprendre votre disparition. Vous auriez du rester à l'écart.

-Pas quand on menace ma fille, sabre laser à la main.

Elle le sentit accumuler la Force en lui, tandis que la flamme dans ses yeux s'intensifia en signe d'une attaque imminente. L'ancienne Dame Noire du Sith Unique s'arcbouta devant cette perspective, son sabre laser rabattue devant son torse. Les éclairs fourchèrent en de long filaments torturés dans un craquement pareil à la foudre qui déchirerait le ciel.

Ils s'émoussèrent sur sa lame sith, tandis que Scarpa hurla comme une malédiction:

-J'ai détruit tous ceux qui s'opposaient à moi sur Jabiiim. Même quand il s'agissait de ma propre famille!

Travis Sotav devina enfin la folie fanatique qui dévorait son père. Qui se lisait dans son regard meurtrier et corrompait son âme. Merwan Sotav n'était pas un serviteur du Coté Obscur, il le personnifiait. Au même titre que tous les Sith.

Il se tourna vers la matriarche et il comprit aux traits crispés et concentrés de sa figure qu'elle ne parvenait pas à endiguer cette vague de fureur. Ses défenses seraient bientôt submergées, si les autres Sorcières du clan n'accouraient pas à temps. Il fouilla frénétiquement l'ombre des pins des yeux, en vain.

Il savait pourtant ce qui arriverait si la chef de la Montagne Qui Chante succombait. Ce serait le tour d'Azrayna puis le sien.

Sans réfléchir, il rampa vers le fusil blaster le plus proche de lui, le ramassa, l'épaula et visa le torse de son père. Il ferma les yeux et pressa la détente. Une fois.

Il rouvrit les paupières et surprit son père en train de chanceler avant de reprendre son équilibre. Une plaie calcinée déformait son flanc. Ses yeux qui fusillèrent son fils cadet, trahissaient un hébètement hagard avant qu'il ne vomit:

-Tu n'es qu'un fils indigne!

Il se tourna vers lui, levant son sabre laser pour l'abattre sur celui qu'il avait renié. Une lance se ficha dans son dos entre ses omplates, coupant son élan. Une blessure mortelle qui raidit ses traits de douleur, tandis que ses yeux emplis de haine pure fixaient son fils, avant que la braise néfaste qui les animait, ne s'éteignit.

Il s'effondra face contre terre, tandis qu'une jeune Sorcière blonde suivie de consoeurs, apparut et se précipita vers la matriarche, pour s'enquérir de ses ordres.

-Mère?

-Je vais bien, la rassura-t-elle. Occupez-vous de nos morts et des armes, et ramenez-les au village.

Les guerrières s'affairèrent autour des corps des gardes dathomiriens tombés au champ d'honneur avant de les emporter. Deux d'entre elles se portèrent au chevet d'Azrayna qui fut tirée de son inconscience. La jeune femme qui ne souffrait que de brûlures superficielles se précipita ensuite vers son mari, qu'elle étreignit vigoureusement.

Ils considèrent le cadavre du Seigneur Sith d'un bref coup d'oeil.

-Je suis navrée pour ton père, lui accorda-t-elle.

-Cela ne pouvait pas finir autrement, confia-t-il. Je devais faire justice à ma mère.

La matriarche s'approcha pour lui demander:

-Vous souhaitez l'enterrer?

-Non, il ne mérite pas de sépulture, martela-t-il durement.

Elles ne parurent pas étonnées de son attitude. Il ramassa le sabre laser de son père, le soupesant dans sa main, indécis sur ce qu'il devait en faire. La matriarche prit congé du couple, disparaissant entre les pins pour rejoindre l'abri des Monts de l'Oubli.

Azrayna s'avança vers son homme, sentant dans la Force le conflit qui le déchirait à propos de l'arme aussi maudite que son ancien propriétaire. Et Travis Sotav prit finalement sa décision.

Quoiqu'ait été son père, il ne pouvait l'effacer d'un revers de la main et poursuivre son existence sur Dathomir comme si rien ne s'était passé. Comme s'il avait eu le bonheur de s'épanouir dans une famille digne de ce nom là.

Ce sabre laser était tout l'héritage qui restait de sa famille. Il était le dernier des Sotav. La Sorcière de Dathomir lui prit la main et il releva la tête vers elle.

-Tu sais, je comprends maintenant pourquoi Liars et Sethnah mènent la vie qu'ils ont choisie, déclara-t-il. Les Sith ne méritent pas la compassion.

-Mais tant qu'on gardera nos cœurs ouverts envers les uns et les autres, nous ne deviendrons jamais comme ton père, répondit-elle.

Travis sourit. Il n'aurait pas mieux conclu.

FIN